



PLANTES EN DANGER

Natura 2000 gère la diversité végétale

LE POINT SUR...

- Les plantes sauvages d'Europe menacées

SUR LE TERRAIN

- LIFE-Nature et la conservation des plantes

MAMMIFÈRES EN EUROPE

- Une espèce sur six menacée

nature



SOMMAIRE

Page 3 > 6



Le point sur...

Les plantes d'Europe: statut et menaces

3

Page 7



Sur le terrain

Gérer la diversité végétale via le réseau Natura 2000

7

Page 8 > 10

Baromètre Natura 2000

Page 11 > 12



LIFE en action

Le myosotis de Rehsteiner reflorit

11

Page 13



Évaluation des mammifères européens

Une nouvelle étude sur les mammifères européens souligne les mesures à prendre en vertu de la Directive Habitats

13

Page 14 > 16

Natura News

Thème de ce numéro: LES PLANTES EN DANGER



Les plantes menacées d'Europe: les défis pour leur conservation



Photo: Aixa Sopelga

Rives et forêts de *Juniperus thurifera* dans le canyon de la Duratón, en Espagne.

Les plantes occupent une place vitale dans quasi tous les aspects de notre quotidien: elles nous procurent de la nourriture, des fibres, des médicaments, du combustible, des abris, des vêtements et même l'air que nous respirons. De nombreuses espèces animales en dépendent aussi directement pour leur survie. Les plantes sont des éléments essentiels des écosystèmes et une des clés de l'équilibre et de la stabilité écologiques de la Terre.

Si l'Europe a la chance de posséder une grande diversité végétale, les plantes, malgré leur importance indéniable, sont menacées partout. D'après l'IUCN, quelque 21% des espèces vasculaires d'Europe (plantes à fleurs, conifères et fougères) sont menacées. La moitié des 4.700 plantes vasculaires endémiques du continent sont menacées d'extinction et 64 ont déjà disparu. Dans plusieurs pays européens, plus de deux tiers des types d'habitats actuels des plantes sont menacés. De profondes modifications de l'utilisation des sols, dues à l'agriculture et à l'exploitation forestière, à la destruction, la fragmentation et la dégradation des habitats, aux impacts directs des activités économiques, mais aussi aux espèces végétales envahissantes et maintenant au changement climatique, sont autant de facteurs qui réduisent rapidement nos populations de plantes.

L'UE s'est fermement engagée à enrayer la perte de biodiversité en Europe, y compris d'espèces végétales menacées, et à restaurer les habitats et écosystèmes. À cette fin, un plan d'action clair a été présenté dans la communication "Enrayer la diminution de la biodiversité à l'horizon 2010 et au-delà", publiée par la Commission. La mise en œuvre du réseau Natura 2000 – qui vise à maintenir habitats et espèces dans un état de conservation favorable – constitue une mesure cruciale pour atteindre cet objectif.

LIFE, l'instrument financier pour l'environnement, a été une pierre angulaire des efforts de conservation des plantes, particulièrement au sein du réseau Natura 2000. Désormais, LIFE+, doté d'un budget de plus de 2 milliards d'euros, continuera à offrir un soutien solide à la conservation des espèces végétales et de la biodiversité en général dans toute l'Europe.

Prévenir la disparition de tant d'espèces de plantes est un des grands défis à relever pour atteindre l'objectif d'enrayer la perte de biodiversité en Europe.

Ladislav Miko

Directeur, Direction B – Protection de l'environnement naturel, DG Environnement.



La lettre d'information Natura 2000 est publiée par les unités LIFE et Conservation de la Nature & Biodiversité de la Direction générale de l'Environnement (DG ENV) de la Commission européenne. Cette lettre d'information qui paraît deux fois par an est disponible en anglais, français, allemand, espagnol et italien.

Photo de couverture: Le myosotis de Rehsteiner (*Myosotis rehsteineri*) par Gerold Ender, Ville de Bregenz

Les plantes d'Europe: statut et menaces

Les plantes sont indispensables à la vie sur notre planète car, sans elles, il n'existerait aucune autre espèce dépendante. Éléments clés de la biodiversité, elles répondent à nombre de nos besoins élémentaires: nourriture, fibres, médicaments, combustible, abris, vêtements et même l'air que nous respirons. Les plantes sont aussi les constituants fondamentaux de l'infrastructure d'habitat de nombreux écosystèmes et la clé de l'équilibre et de la stabilité écologiques indispensables à la Terre. La disparition de tant de plantes pose à l'Union européenne un de ses plus grands défis.

En Europe, Natura 2000, clef de voûte de la politique de conservation de la nature de l'UE, est le principal instrument juridique visant à protéger efficacement la biodiversité européenne et donc les espèces végétales menacées. Une volonté claire d'enrayer la perte de biodiversité dans l'UE et de restaurer les habitats et les écosystèmes a aussi été notée dans la récente Communication de la Commission intitulée "Enrayer la diminution de la biodiversité à l'horizon 2010 et au-delà" [COM(2006)216] (voir p. 4).

Par sa géographie et son climat diversifiés, l'Europe offre une vaste gamme d'habitats de plus de 12.500 plantes vasculaires (plantes à fleurs, conifères et fougères). Les massifs montagneux du pourtour méditerranéen et de la mer Noire se détachent toutefois par leur extrême richesse végétale: ce sont en effet les flores d'Espagne, de Grèce, d'Italie, de Bulgarie et de Roumanie qui comptent le plus d'espèces végétales endémiques et menacées.

Modelée par l'intervention de l'homme pendant de nombreux siècles, la flore d'Europe, qui est l'une des mieux connues du monde, apparaît aujourd'hui comme la plus menacée en raison du coup d'accélérateur donné à l'industrialisation ces dernières décennies et des importantes modifications de l'utilisation des sols. D'après l'Union mondiale pour la conservation de la nature (IUCN), quelque 21%

des espèces végétales vasculaires européennes sont classées comme menacées et la moitié des 4.700 espèces vasculaires endémiques du continent sont menacées d'extinction. Dans plusieurs pays européens, plus de deux tiers des types d'habitats actuels des plantes sont menacés.

Les principaux facteurs ayant contribué au déclin progressif de la diversité végétale européenne sont de profondes modifications de l'utilisation des sols, dues à l'agriculture et à l'exploitation forestière, à la destruction, la fragmentation et la dégradation des habitats, aux impacts directs

des activités économiques et à l'introduction d'espèces allogènes envahissantes (voir encadré "Espèces végétales envahissantes", p. 4).

Ces derniers temps, les plantes d'Europe doivent aussi faire face à un réchauffement manifeste du climat. Selon les dernières projections, plus de la moitié des espèces végétales étudiées pourraient être vulnérables ou menacées d'ici 2080¹. L'incidence

¹ Thuiller W. et al. (2005) – *Climate change threats to plant diversity in Europe*.

L'Orchidée Cephalanthera cucullata (Crète), très menacée, protégée des herbivores par une "cage".



Photo: Coestas Tharros - LIFE04/NAT/GR000104

des changements climatiques sur la flore européenne, qui se manifeste notamment dans la modification de la répartition des espèces, des époques de floraison, etc., devrait être plus prononcée dans les zones de montagnes et dans les régions biogéographiques méditerranéenne et annonienne. Le changement climatique pose un énorme défi à la conservation et à la gestion des espèces et habitats végétaux tant au sein du réseau Natura 2000 qu'en dehors de celui-ci (pour plus d'informations, voir le numéro 22 de juin 2007 consacré à la "Biodiversité et changement climatique").

Les plantes, fournisseurs de biens et services

Tout le monde reconnaît que les plantes constituent un maillon essentiel de la diversité biologique et une ressource vitale (en ce sens qu'elles maintiennent l'équilibre entre le dioxyde de carbone et l'oxygène dans l'atmosphère). Outre le petit nombre de plantes cultivées pour l'alimentation de base et les fibres, des milliers de plantes sauvages recèlent une importance et un potentiel économiques et culturels considérables, fournissant nourriture, combustible, vêtements, abris et médicaments.



Photo: P. Piroch - LIFE02 NAT/IT/008574



Photo: Martin Olsson

Les plantes, fournisseurs de biens et services: arnica (*Arnica montana*) - à gauche - une plante médicinale et le chêne-liège (*Quercus suber*), une ressource naturelle à usages multiples.

On estime de 50.000 à 70.000, le nombre d'espèces végétales utilisées à des fins pharmaceutiques dans le monde. Ces espèces jouent un rôle essentiel dans les soins de santé et fournissent une importante source de revenus dans les zones rurales.

La grande majorité des espèces végétales médicinales et aromatiques utilisées

aujourd'hui sont récoltées en milieu naturels, malheureusement parfois selon des pratiques non durables. L'arnica (*Arnica montana*), qui sert à traiter entorses, hématomes et douleurs musculaires, et la gentiane jaune (*Gentiana lutea*), par exemple, sont récoltés dans toute l'Europe (surtout en Bulgarie et en Roumanie) mais sont cités dans l'Annexe V de la Directive Habitats (92/43/CEE), qui énumère les plantes (et animaux) dont l'exploitation peut exiger des mesures de gestion.

Les espèces végétales envahissantes

Les espèces allogènes envahissantes sont reconnues comme une des principales menaces pour la biodiversité, tout comme la perte et la fragmentation des habitats. La réduction de leur impact sur la biodiversité européenne constitue un des principaux domaines d'action retenus pour la période 2010-2013 dans la Communication de la Commission européenne sur la biodiversité.

Partout en Europe, les espèces indigènes subissent l'assaut d'espèces végétales exotiques invasives (EEI), c'est-à-dire de plantes allogènes introduites, délibérément ou non, en dehors de leurs habitats naturels et capables de s'installer, d'envahir, de supplanter les espèces indigènes et de conquérir de nouveaux environnements et, ce faisant, de nuire à la diversité biologique. Les écosystèmes insulaires européens sont particulièrement vulnérables (surtout dans les régions biogéographiques macaronésienne et méditerranéenne), en raison de leur isolement historique.

Le problème des espèces envahissantes a été spécialement abordé dans un projet LIFE-Nature mené à Madère, au Portugal, projet qui a impliqué l'arrachage de plus de 850 tonnes de longose (*Hedychium gardnerianum*) d'une surface couvrant 165 ha. Le longose est une plante ornementale introduite dans des jardins locaux à Madère dans les années 1930 mais qui a envahi les habitats naturels de toute l'île, déplaçant la forêt indigène de lauriers macaronésiens, un habitat prioritaire de Natura 2000. Comme le longose, la figue de mer (*Carpobrotus edulis*), d'Afrique du Sud, avec ses belles fleurs, a été introduite dans des jardins très loin de son habitat d'origine. Les divers habitats végétaux côtiers de Minorque, en Espagne, ont été durement touchés par cette EEI à l'expansion incontrôlable. Grâce à un projet LIFE-Nature espagnol, toutefois, la figue de mer est en cours d'élimination sur cette île.

Figue de mer (*Carpobrotus edulis*).

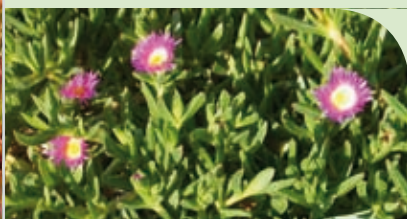


Photo: LIFE06 NAT/E/007355



Référence du projet:
LIFE97 NAT/P/004082
Site web:
www.pnm.pt

Référence du projet:
LIFE00 NAT/E/007355
Site web:
<http://www.cime.es/lifeflora/>

La politique européenne en matière de biodiversité et la conservation des plantes

Au sommet de 2001 à Göteborg, les chefs d'état européens ont convenu d'enrayer toute perte de biodiversité d'ici 2010. L'année suivante, les parties à la Convention sur la diversité biologique (CDB) et quelque 130 dirigeants mondiaux se sont engagés à nettement réduire le rythme de perte de biodiversité d'ici la même échéance (voir l'encadré "CDB - stratégie européenne et mondiale de conservation des plantes", p. 5). L'engagement de l'Europe à mettre en œuvre la CDB a été reconfirmé en mai 2006, lorsque la Commission a publié sa Communication intitulée "Enrayer la diminution de la biodiversité à l'horizon 2010 et au-delà".

Deux menaces spécifiques pour la biodiversité européenne y sont mises en évidence: l'aménagement du territoire et le changement climatique. À ces égards, il incombe en particulier aux États membres d'améliorer la planification afin de concilier les besoins de développement avec la conservation de la biodiversité et le maintien des services écosystémiques, mais il faut aussi tenir compte de l'impact potentiel du changement climatique dans

les régions où le réchauffement a déjà une incidence biologique, visible dans la précocité de phénomènes printaniers et le déplacement d'habitats d'espèces végétales et animales vers les pôles et vers des zones de plus haute altitude (voir: Natura 2000, Numéro 22, p. 4).

Reconnaissant les variations dans la répartition de la biodiversité et le degré de menace pesant sur les espèces, l'approche de l'UE accorde une attention particulière à la protection des sites de très grande valeur naturelle et des espèces les plus menacées reprises dans les Directives Habitats et Oiseaux. Toutefois, elle admet aussi qu'une grande partie de la biodiversité se trouve hors de ces sites et que, dès lors, pour assurer une conservation efficace et une utilisation durable de la biodiversité, ainsi que le maintien de services écosystémiques essentiels, il faut aussi prendre des mesures dans l'ensemble des campagnes. Pour les plantes, des dispositions spécifiques de la Directive Habitats sont prévues à cette fin, de même que, à un niveau plus général, l'intégration des préoccupations pour la diversité dans les politiques agricoles et autres.

Le Plan d'action de 2001 en faveur de la biodiversité dans le domaine de l'agriculture (COM/2001/0162) vise à réduire les incidences négatives de pratiques agricoles en encourageant une utilisation durable des ressources biologiques. C'est l'un des quatre plans d'action en faveur de la biodiversité couvrant 1) la conservation des ressources naturelles, 2) l'agriculture, 3) la pêche et 4) la coopération économique et l'aide au développement en dehors de l'Europe, inclus dans le Sixième Programme d'Action pour l'Environnement de l'UE (6e PAE), qui a été approuvé par

Photo: Josip Otupal - LIFE02 NAT/SLO/0587



Beaucoup d'habitats riches en biodiversité nécessitant des mesures de conservation se situent dans ou près de zones agricoles, par exemple les prairies du massif du Karst en Slovénie.

le Conseil des Ministres en 2001 et a également pour but d'enrayer la perte de biodiversité d'ici 2010. Nombre des habitats riches en biodiversité nécessitant des mesures de conservation se situent dans ou près de terres agricoles où des pratiques agricoles inappropriées ont réduit la diversité biologique. Ces dernières années ont, par exemple, enregistré un déclin de certaines espèces et habitats végétaux qui dépendent d'une agriculture extensive.

La politique de développement rural de l'UE (Règlement du Conseil (CE) No. 1257/1999) entend concilier l'agriculture et les objectifs de la politique européenne de conservation de la nature. À cette fin, elle finance des mesures agro-environnementales qui dépassent les bonnes pratiques agricoles habituelles et ont un impact direct sur la conservation de la flore européenne, surtout par le maintien de systèmes extensifs et par un soutien à l'agriculture dans les zones Natura 2000.

Les récentes réformes de la Politique Agricole Commune (PAC) ont permis de mieux intégrer les préoccupations pour la biodiversité dans la politique agricole. La révision de la PAC en 2008 offre une importante opportunité d'encore renforcer et soutenir les mesures en faveur de la biodiversité des terres agricoles et de la forêt. Par exemple, des exigences légales nationales tirées des directives européennes couvrant les oiseaux, les habitats, les nitrates et les pesticides sont à présent incluses dans les normes en vigueur relatives aux bonnes pratiques agricoles.

Le réseau Natura 2000 et la conservation des plantes

La Directive Habitats exige principalement des États membres qu'ils mettent en place un réseau de zones spéciales de conservation (ZSC) qui, couplées aux zones de protection spéciale (ZPS) désignées en vertu de la Directive Oiseaux (79/409/CEE), constituent le réseau Natura 2000.

CDB – stratégie mondiale et européenne pour la conservation des plantes

En 1992, lors du Sommet de la Terre de Rio de Janeiro, les dirigeants mondiaux ont adopté la Convention sur la Diversité Biologique (CDB), qui engage les gouvernements du monde entier à élaborer des stratégies nationales pour la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique.

Dix ans plus tard, la Conférence des Parties à la CDB a adopté la Stratégie Mondiale pour la Conservation des Plantes (SMCP) qui vise à arrêter la réduction de la diversité végétale. Dans le cadre de la SMCP, une Stratégie européenne de Conservation des Plantes a été adoptée en 2002 en tant qu'initiative conjointe du Conseil de l'Europe et de l'ONG Planta Europa. Elle vise principalement à recenser et conserver la diversité végétale, à utiliser les plantes de façon durable, à sensibiliser et à renforcer les capacités de conservation.

La Stratégie européenne de Conservation des Plantes a notamment abouti à la publication d'un inventaire des Zones Importantes pour les Plantes (ZIP) en Europe. Les ZIP sont des sites naturels ou semi-naturels présentant une richesse botanique exceptionnelle ou abritant des espèces végétales endémiques, menacées ou rares ou une végétation de grande valeur botanique. Aujourd'hui, cet inventaire couvre des ZIP dans la majeure partie de l'Europe orientale et au Royaume-Uni (150 zones). Les ZIP ainsi que les Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) constituent une référence précieuse pour la mise en œuvre des sites d'importance communautaire du réseau Natura 2000, surtout dans les nouveaux États membres.

Le programme ZIP d'Europe est coordonné par Plantlife International, une ONG environnementale basée au Royaume-Uni, en partenariat avec l'IUCN. Pour plus d'informations sur la Stratégie Mondiale pour la Conservation des Plantes (SMCP), consultez le site: <http://www.cbd.int/gspc/default.shtml>.



Photo: R. Jardim, J. B. Madeira - LIFE93 NAT/P/006431

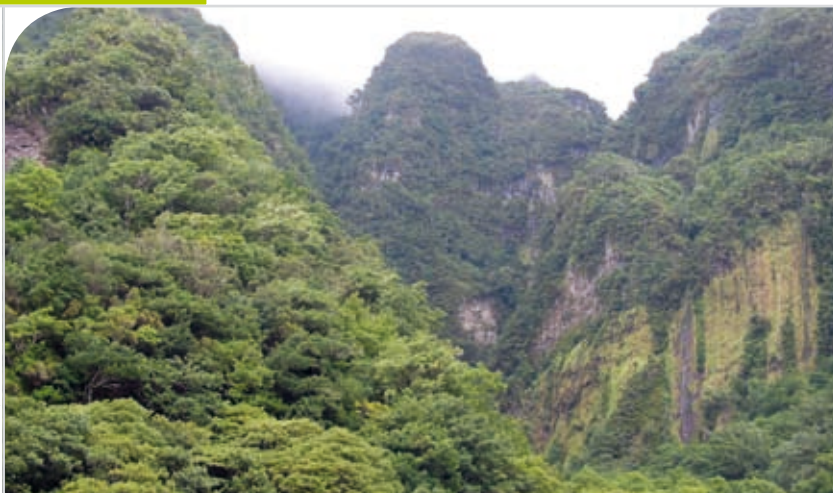


Photo: João Pedro Silva

Forêts laurifères macaronésiennes (à gauche) et *Asphodelus bento-rainhae* (à droite), une espèce prioritaire de l'Annexe II de la région biogéographique méditerranéenne.

Les Annexes I (types d'habitats naturels d'intérêt communautaire) et II (espèces animales et végétales d'intérêt communautaire) à la Directive Habitats énumèrent les habitats et les espèces dont la conservation nécessite la désignation de ZSC. Certains de ces habitats ou espèces sont qualifiés de "prioritaires" (menacés de disparition).

L'Annexe II énumère 324 espèces animales dont la conservation nécessite la désignation de ZSC. Toutefois, le nombre d'espèces végétales reprises est beaucoup plus élevé: 587, soit 64% du total (voir Fig. 1). De plus, parmi les espèces végétales citées, quelque 204 (80%) sont prioritaires, contre 51 seulement pour les animaux.

La répartition de la diversité végétale en Europe est inégale. 60% des espèces végétales incluses dans l'Annexe II se trouvent dans les régions méditerranéenne et macaronésienne, selon les listes de référence des régions biogéographiques (UE-25), voir Fig. 2.

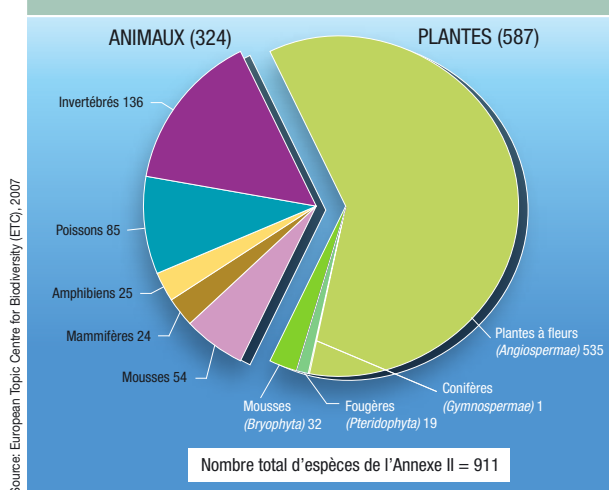
En plus des espèces végétales citées dans l'Annexe II de la Directive, il existe des habitats caractérisés par des taux élevés de plantes endémiques, normalement présentes dans des zones restreintes qui tendent à être dominées par une espèce végétale particulière et sont souvent classées comme "types d'habitats naturels prioritaires" en vertu de la Directive. Parmi les espèces dominantes dans des habitats prioritaires de l'Annexe I, citons le chêne à feuilles d'aulne (*Quercus alnifolia*), menacé, présent dans l'habitat chypriote défini comme "fourrés et végétation forestière basse à *Quercus alnifolia* (9390*)", le ciste de la variété *Cistus palhinhae* des landes maritimes (5140*) du sud-ouest du Portugal et les posidonies (*Posidonia oceanica*), première espèce des herbiers méditerranéens (1120*).

D'autres types d'habitats ayant une répartition plus large sont aussi très importants pour certaines espèces végétales telles que les orchidées. Les pelouses calcaires

sèches semi-naturelles (6210), largement répandues dans toute l'Europe, peuvent accueillir d'importantes populations d'espèces rares d'orchidées. Lorsque tel est le cas, l'habitat est considéré comme prioritaire pour la conservation. Par exemple, d'importantes espèces d'orchidées menacées (par ex. du genre *Ophrys*) dépendent de pelouses sèches, semi-naturelles à substrat calcaire ou de substrats forestiers (par ex. *Cypripedium calceolus*).

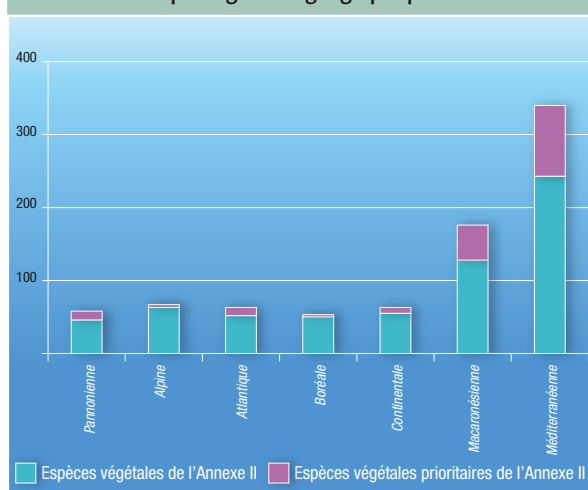
Enfin, l'Article 13 de la Directive Habitats exige des États membres qu'ils mettent en place à la fois au sein et en dehors du réseau Natura 2000 un système assurant la stricte protection des espèces menacées citées dans l'Annexe IV (b) en interdisant "la cueillette ainsi que le ramassage, la coupe, le déracinage ou la destruction" de ces plantes dans leur aire de répartition naturelle et "la détention, le transport et le commerce" de spécimens de ces espèces prélevés dans la nature.

Fig.1: Espèces végétales et animales de l'UE-27 citées dans l'Annexe II de la Directive Habitats



Source: European Topic Centre for Biodiversity (ETC), 2007

Fig.2: Espèces végétales de l'Annexe II par région biogéographique



Source: CTE, 2004 - n'inclut pas les régions steppique et de la mer Noire (Bulgarie, Roumanie)

Gérer la diversité végétale via le réseau Natura 2000

La gestion des sites Natura 2000 est le principal outil permettant de garantir la protection des espèces végétales menacées. Dans toute l'Europe, les États membres mettent en œuvre des mesures de conservation sur ces sites, mais cette activité n'est pas dénuée de difficultés.

En vertu de l'Article 6 de la Directive Habitats, les États membres sont tenus de prendre des mesures de conservation afin de maintenir les espèces et les habitats dans un "état de conservation favorable". Si nécessaire, ces mesures peuvent comprendre des plans de gestion appropriés.

La Commission a systématiquement encouragé les États membres à élaborer des plans de gestion afin de garantir la gestion appropriée de la conservation des sites et à vérifier dans quelle mesure les différentes utilisations sont compatibles avec les objectifs de conservation. Les plans de gestion sont aussi une excellente manière d'associer au processus décisionnel de gestion des groupes d'intérêts majeurs touchés par la désignation du site, en vue de répondre aux préoccupations des intervenants locaux et d'autres utilisateurs.

Or, les sites Natura 2000 dotés d'une grande diversité végétale posent un défi considérable pour la conservation et, partant, pour l'élaboration de plans de gestion. Les raisons en sont diverses: présence d'une espèce végétale souvent limitée à une petite zone, populations en principe isolées, absence de

données scientifiques ou de suivi et faible expérience locale de la gestion des sites Natura 2000 pour les plantes.

En règle générale, la population est peu sensibilisée aux menaces pesant sur les plantes, surtout par rapport à sa connaissance des menaces sur les espèces animales. De plus, les populations végétales sont parfois situées sur des terres privées

ou dépendent d'activités agricoles ou forestières durables.

Les financements du programme européen LIFE-Nature ont été utilisés pour aider à la préparation de plusieurs plans de gestion qui comprennent des mesures et des conseils de gestion pour des espèces végétales spécifiques. C'est notamment le cas de projets en Espagne, en Grèce et en Slovaquie.



La gestion des espèces dans le cadre de Natura 2000 contribue à conserver des populations de plantes rares et menacées.

Ophrys fusca, une espèce d'orchidée de micro-réserve, Slovaquie.



Photo: J. Otopál - LIFE02 NAT/SLO/008587

Créer un réseau de micro-réserve pour la flore dans la région de Valence

Ce projet entendait créer un réseau de 100 petites réserves botaniques en Espagne, dont la superficie ne dépasserait pas 20 ha et qui, ensemble, contiendraient les principales populations d'espèces végétales rares, endémiques et menacées ainsi que les différents types de végétation présents dans la région de Valence. Au final, le projet a créé 158 micro-réserve, couvrant 285 ha, dont 77 ont été officiellement proclamées et incluses dans le réseau Natura 2000. Ce projet a aussi mis en œuvre les protocoles de propagation de 20 espèces végétales endémiques menacées et des plans de gestion et de rétablissement pour 12 espèces végétales de l'Annexe II.

Les micro-réserve couvrent 56 habitats prioritaires repris à l'Annexe I de la Directive européenne Habitats et 12

espèces végétales incluses dans l'Annexe II. Ensemble, ces sites forment le cœur du réseau des sites Natura 2000 de la région de Valence.

Ce modèle de micro-réserve de conservation des plantes fait maintenant des émules dans d'autres territoires espagnols et à l'étranger, en tant que précieux outil de gestion de la Directive Habitats, et contribue à la mise en œuvre du réseau Natura 2000. Un réseau de micro-réserve a été créé sur l'île de Minorque, dans la région de Kraški rob, en Slovaquie, et en Crète, Grèce, sous l'égide de trois autres projets LIFE-Nature (LIFE00/NAT/E/007355, LIFE02 NAT/SLO/008587 et LIFE04/NAT/GR/0000104).



Référence du projet:

LIFE93 NAT/E/011100 (1ère phase) et LIFE95 NAT/E/000856 (2ème phase)





Site web:

www.gva.es/coma/_espacios/flora_amenazada/flora1.htm





























Nota Bene:

- Le baromètre Natura est géré par le Centre Thématique européen pour la Biodiversité sur la base des informations officiellement transmises par les États membres.
- De nombreux sites ont été désignés, dans leur totalité ou en partie, au titre des deux Directives nature; on ne peut donc pas additionner ces données pour obtenir un chiffre global pour Natura 2000.
- Le pourcentage de superficie ne fait référence qu'à la superficie terrestre qui a été désignée, c'est-à-dire au total des zones ZPS (Directive Oiseaux), pSIC, SIC ou ZSC (Directive Habitats) proposés moins le domaine marin. Certains États membres ont désigné des parties importantes de leurs eaux côtières. Ces dernières sont incluses dans le nombre de sites et de zones proposés mais pas dans le % de superficie ni dans les indications de progression. Le caractère suffisant des propositions nationales pour plusieurs espèces et habitats marins ne peut être déterminé car un travail supplémentaire est requis pour une application probante de Natura 2000 au titre des deux Directives, particulièrement en ce qui concerne l'environnement marin offshore.
- Certains États membres ont proposé des zones de grande taille, comprenant des "espaces tampons", tandis que d'autres se sont limités aux zones essentielles. Dans les deux cas, l'Article 6 de la Directive Habitats s'applique également aux nouvelles activités prévues en dehors d'un site Natura 2000 mais susceptibles d'affecter ce dernier.
- Les dix États membres ayant adhéré à l'UE au 1er mai 2004 avaient l'obligation de classer les ZPS et de proposer des SIC à la date de leur adhésion. Ils ont tous soumis leurs listes et les évaluations sont en cours.
- L'évaluation globale des listes nationales est susceptible d'être modifiée, à la hausse ou à la baisse, suite à des analyses scientifiques plus complètes des données, notamment lors des séminaires biogéographiques les concernant.

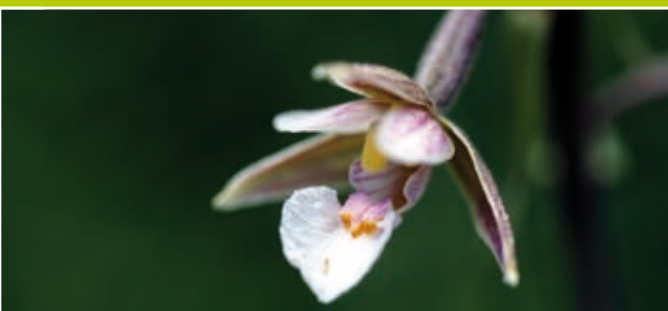
-  Notablement insuffisante
-  Incomplète
-  Quasiment complète
-  Progrès récents mais significatifs

ÉTATS MEMBRES

ZONES DE PROTECTION SPECIALE (ZPS) Directive Oiseaux						
	Nombre de sites	Superficie totale (km²)	Superficie terrestre (%)*	Nombre de sites maritimes	Superficie maritime (km²)	Progrès
BELGIË/BELGIQUE	234	3.276	9,7	4	310	
BULGARIA	88	12.551	11,3	3	9	
ČESKÁ REPUBLIKA	38	6.936	8,8	-	-	
DANMARK	113	14.709	5,9	59	12.173	
DEUTSCHLAND	568	48.102	8,9	14	16.216	
EESTI	67	12.592	13,1	26	6.654	
ÉIRE/IRELAND	131	2.815	2,9	66	810	
ELLÁDA	151	13.703	10,0	16	567	
ESPAÑA	563	97.123	19,1	23	634	
FRANCE	369	45.804	7,7	62	3.260	
ITALIA	590	37.671	12,2	18	763	
KÝPROS**	7	788	13,4	1	21	
LATVIJA	98	6.766	9,7	4	520	
LIETUVA	77	5.435	8,1	1	171	
LUXEMBOURG	12	139	5,4	-	-	
MAGYARORSZÁG	55	13.519	14,5	-	-	
MALTA	12	14	4,5	0	0	
NEDERLAND	77	10.109	12,5	7	4.913	
ÖSTERREICH	96	9.719	11,6	-	-	
POLSKA	114	43.276	13,8	4	6.066	
PORTUGAL	50	9.956	10,1	10	622	
ROMÂNIA	0	0	0,0	0	0	
SLOVENIJA	27	4.656	23,0	1	3	
SLOVENSKO	38	12.236	25,1	-	-	
SUOMI	467	30.836	7,5	66	5.567	
SVERIGE	530	28.872	6,2	107	3.033	
UNITED KINGDOM	258	14.967	5,8	3	710	
EU	4.830	486.571	10,0	495	63.022	

Photos: Arge Naturschutz - LIFE00NAT/A007055





- Notablement insuffisante
- Incomplète
- Quasiment complète
- Progrès récents mais significatifs
- A évaluer dans le cadre des réunions biogéographiques

SITES D'IMPORTANCE COMMUNAUTAIRE (SIC) Directive Habitats

Nombre de sites	Superficie totale (km²)	Superficie terrestre (%)*	Nombre de sites maritimes	Superficie maritime (km²)	Progrès	ÉTATS MEMBRES
280	3.241	10,0	2	200		BELGIQUE
180	14.882	13,3	8	124	BE	BULGARIE
864	7.244	9,2	-	-		RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
254	11.136	7,4	118	7.959		DANEMARK
4.617	53.294	9,9	48	18.086		ALLEMAGNE
497	11.328	16,5	36	3.854		ESTONIE
413	10.561	10,2	92	3.386		IRELANDE
239	27.641	16,4	102	5.998		GRÈCE
1.430	123.382	23,4	90	5.217		ESPAGNE
1.335	52.156	8,5	90	5.593	↑	FRANCE
2.281	45.059	14,2	160	2.244	↑	ITALIE
36	711	11,5	5	50		CHYPRE
331	7.663	11,0	6	562		LETTONIE
267	6.664	9,9	2	171		LITUANIE
48	399	15,4	-	-		LUXEMBOURG
467	13.929	15,0	-	-		HONGRIE
27	48	12,6	1	8		MALTE
141	7.510	8,4	9	4.025		PAYS-BAS
166	8.888	10,6	-	-		AUTRICHE
294	23.256	7,4	0	0.0	↑	POLOGNE
94	16.503	17,4	23	490		PORTUGAL
273	32.833	13,2	6	1.353	BE ↑	ROUMANIE
259	6.360	31,4	3	0.2		SLOVÉNIE
382	5.739	11,8	-	-		SLOVAQUIE
1.715	48.552	12,7	98	5.460		FINLANDE
3.971	62.782	13,7	325	5.849	↑	SUÈDE
613	25.109	6,5	41	9.131		ROYAUME-UNI
21.474	626.870	12,8	1.265	79.759		EU

Le Baromètre Natura 2000: commentaires sur la progression

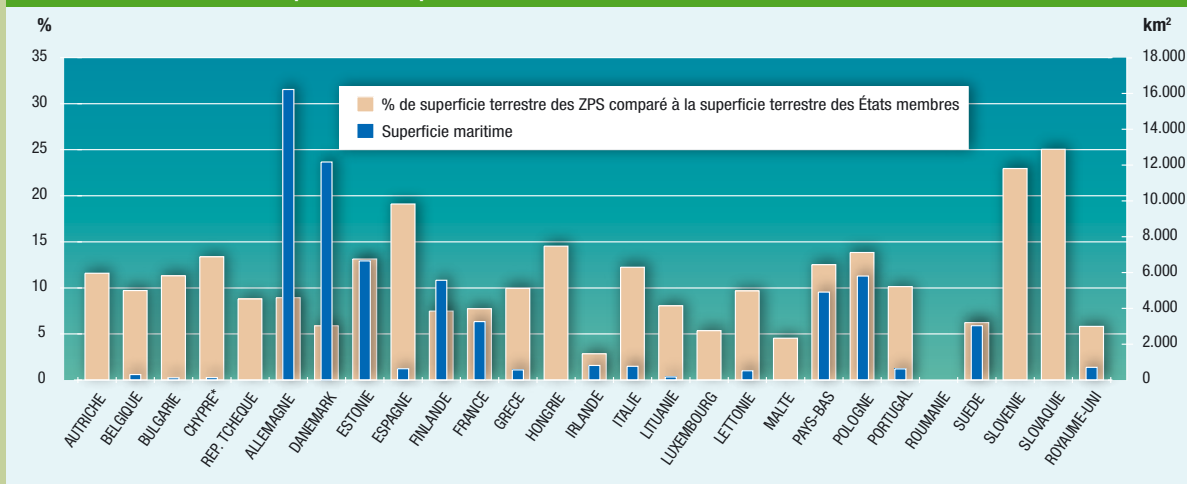
- Ce baromètre présente les données transmises au sujet de la mise en œuvre, jusqu'au mois de juin 2007, des Directives Habitats et Oiseaux dans les 27 pays. L'évaluation des progrès repose sur les séminaires biogéographiques.
- La Bulgarie et la Roumanie, nouveaux États membres de l'UE depuis janvier 2007, ont publié leurs propositions. De nouvelles propositions de Pologne commencent à combler les lacunes dans ce pays. En outre, l'Espagne, la France et l'Italie ont toutes proposé de nouveaux sites afin de commencer à surmonter les insuffisances de leurs réseaux et d'améliorer la représentativité des habitats et espèces dans leurs propositions.
- L'Autriche, la Belgique et le Luxembourg ont aussi proposé de nouveaux sites.
- Les séminaires biogéographiques s'emploient à évaluer les propositions de SIC des nouveaux États membres afin de déterminer si celles-ci offrent une couverture suffisante des habitats et espèces pertinents.
- En Suède, si le nombre de sites diminue, c'est uniquement parce que beaucoup de sites ont été réunis. En fait, dans l'ensemble, la Suède a augmenté sa superficie totale de Sites d'Importance Communautaire (SIC).
- Aucun nouveau site n'a été créé dans les autres États membres. Toutefois, des informations supplémentaires sont à présent disponibles sur les sites existants, tout comme des mises à jour concernant la présence d'habitats et d'espèces.
- Pour l'évaluation de l'exhaustivité des réseaux nationaux de ZPS, la Commission n'applique pas de processus de sélection biogéographique mais utilise différentes références scientifiques, y compris des inventaires nationaux, lorsqu'ils existent, et les publications de BirdLife International relatives aux Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO).

* % de la superficie terrestre des SIC ou ZPS comparé à la superficie terrestre de l'État membre.

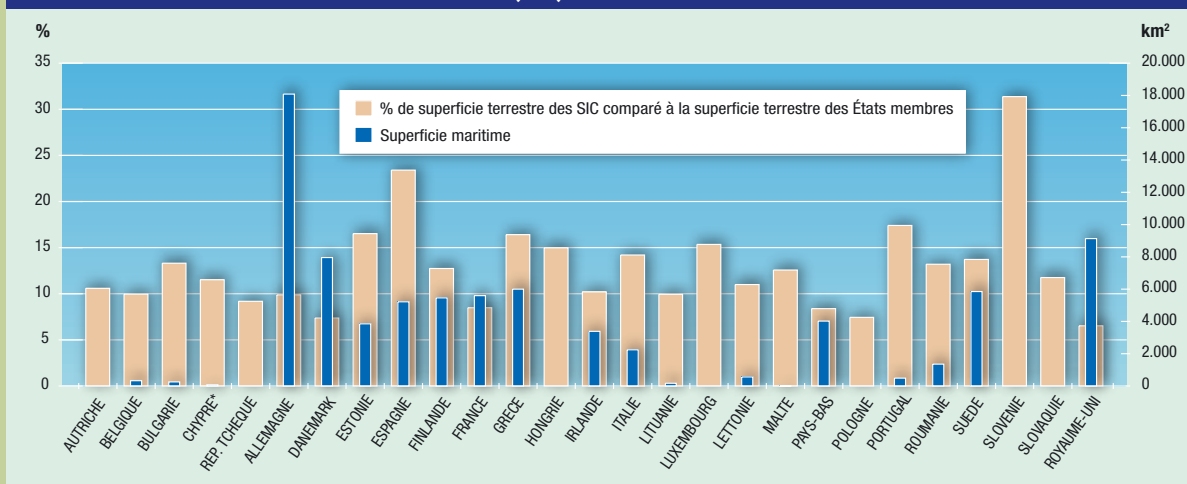
** La superficie et le pourcentage de cet État membre correspondent au territoire de Chypre où s'applique actuellement l'acquis communautaire selon le protocole 10 du Traité d'adhésion de Chypre.

Part du territoire terrestre et maritime des États membres incluse dans le réseau Natura 2000

Zones de protection spéciale (ZPS) au titre de la Directive Oiseaux – Juin 2007



Sites d'intérêt communautaire (SIC) au titre de la Directive Habitats - Juin 2007



* Remarque: La superficie et le pourcentage de cet État membre correspondent au territoire de Chypre où s'applique actuellement l'acquis communautaire selon le protocole 10 du Traité d'adhésion de Chypre
Source: AEE-CTE/DB, juin 2007

Progrès dans la mise en place de Natura 2000

En novembre 2007, la Commission a adopté une nouvelle liste initiale de Sites d'Importance Communautaire (SIC) pour la région biogéographique pannonienne. Cette région a été ajoutée lorsque la République tchèque, la Hongrie et la Slovaquie ont rejoint l'UE en 2004. À la fin de 2007, la Commission a également adopté les premières listes actualisées des Sites d'Importance Communautaire pour les régions biogéographiques atlantique, boréale, continentale, alpine et macaronésienne. La liste communautaire pour la région méditerranéenne sera actualisée au début de 2008.

Par ces décisions, 4.744 nouveaux SIC, couvrant au total 108.355 km², seront ajoutés au réseau Natura 2000 (soit une superficie supérieure à celle du Portugal). En outre, le réseau Natura 2000 sera pour la première fois étendu aux dix nouveaux États membres qui ont adhéré en 2004: la République tchèque, l'Estonie, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la Slovaquie, Malte et Chypre.

Le réseau Natura 2000 comptera 21.087 sites d'importance communautaire au titre de la Directive Habitats,

couvrant 538.249 km² de territoires terrestres et 78.129 km² de zones maritimes. Il comptera en outre 4.830 Zones de Protection Spéciale (ZPS) désignées au titre de la Directive Oiseaux, couvrant 429.615 km² de territoires terrestres et 56.956 km² de zones maritimes.

Au total, dans toute l'UE, le réseau Natura 2000 couvrira une superficie terrestre d'environ 850.000 km² (en tenant compte du chevauchement entre SIC et ZPS) et plus de 100.000 km² de zones maritimes.

Le myosotis de Rehsteiner refléurit

Les travaux de restauration menés par un projet LIFE-Nature sur une partie autrichienne de la rive du lac de Constance ont contribué à assurer la survie à long terme du *Myosotis rehsteineri* – une espèce de myosotis endémique à cette région.

On trouve le myosotis de Rehsteiner (*Myosotis rehsteineri*) dans la région du lac de Constance, qui chevauche l'Autriche, l'Allemagne et la Suisse. Là, dans les plaines inondables naturelles du lac, il colonise les bancs de gravier formés durant la période postglaciaire à partir des cailloux lessivés par les rivières alpines.

Au début du printemps, à la période d'été du lac, ce myosotis couvrait jadis, au moment de la floraison, des parties des rives d'un splendide tapis bleu clair. Malheureusement, ce phénomène spectaculaire s'est raréfié, notamment parce que, jusque dans les années 1990, de grandes quantités de gravier ont été extraites du lac à des fins de projets de construction. Au fil du temps, les larges bancs de gravier qui jadis descendaient doucement vers le lac ont graduellement disparu et ont été remplacés par des pentes raides, instables, où les mouvements des vagues roulent les graviers sans entrave, de sorte que la délicate flore des bancs de gravier ne peut plus guère s'y enraciner.

Ce projet LIFE-Nature, intitulé "Protéger l'habitat du *Myosotis rehsteineri* à Bregenz", visait principalement à restaurer 2.600 m de rives en proie à l'érosion près de la ville de Bregenz, en Autriche, pour tenter de garantir la survie du *Myosotis rehsteineri* ainsi que pour préserver d'autres habitats et espèces importants présents dans cette zone d'érosion. En

outre, le gravier déposé sous l'eau servirait de frayère pour les poissons.

Ce projet était géré par l'Amt der Landeshauptstadt Bregenz, le département (Amt) de la ville autrichienne de Bregenz en charge de l'environnement et de la conservation. Utilisant une technique qui avait déjà fait ses preuves du côté

allemand du lac, les travaux techniques de restauration visant à stabiliser la rive ont été effectués durant les quatre hivers couverts par la période du projet (avril 2001 à mai 2005), afin d'éviter d'endommager la vie végétale sensible de la rive.

Un ruban de cailloux bruts a été déposé le long de la ligne d'étiage (pour absorber le choc des vagues). Ensuite, l'espace entre cette ligne et la rive d'origine a été comblé avec une fine couche de fins graviers, similaires aux anciens dépôts sédimentaires de cette rive qui étaient, à l'origine, l'habitat de ce myosotis. Le choix de la granulométrie du gravier utilisé pour la bordure extérieure et pour le remplissage de faible profondeur dépendait de l'inclinaison de la rive et de la force estimée des vagues à cet endroit. Une portion de rive d'environ 2.600 m a été traitée avec succès au moyen de cette technique durant les périodes d'étiage de chaque hiver. Terminés en 2005, ces travaux ne sont visibles qu'en périodes de niveaux d'eau extrêmement bas.



La rive de gravier du Lac de Constance est l'habitat du myosotis endémique (*Myosotis rehsteineri*).



Les travaux de LIFE-Nature pour restaurer les rives de gravier érodées du Lac de Constance.



Photo: Gerold Ender, Stadt Bregenz - LIFE00 NAT/A/007069

Grâce à une collaboration avec la pépinière municipale locale, l'équipe du projet a aussi prouvé que cette espèce était facile à propager artificiellement. En effet, plus de 1.650 spécimens ont été produits en quelques mois, puis réintroduits sur certaines sections de la rive dans le cadre des mesures de restauration plus vastes du projet.

Pendant la durée du projet, deux problèmes majeurs se sont posés au bénéficiaire. Premièrement, des pressions politiques et sociales ont été exercées pour affaiblir le statut de protection du site, situé dans une zone touristique populaire, en partie sur le territoire de la ville de Bregenz. Deuxièmement, une fois la restauration terminée, il a fallu gérer les nombres croissants de visi-

teurs afin d'éviter le piétinement et la perturbation des lieux.

Le projet a réussi à résoudre ces problèmes en menant des campagnes intensives de relations publiques et de communications et grâce à un travail d'accompagnement des visiteurs. Il a ainsi publié un film vidéo intitulé "Grillfest meets Haubentaucher" ("Le barbecue rencontre le grèbe huppé"), illustrant la pression touristique et son impact sur le site désigné Natura 2000, et a lancé un site internet conçu et tenu à jour par des étudiants du secondaire, et contenant informations sur ce projet LIFE.

En 2003, ce site désigné Natura 2000 a obtenu son statut de protection régio-

nal. Le travail de conservation réalisé par l'équipe LIFE a été salué dans les documents relatifs à ce processus.

Enfin, en 2004, grâce à la restauration de son habitat et à la propagation artificielle de cette plante, quelque 83.000 spécimens de myosotis de Rehsteiner ont été recensés dans la zone du projet. Ce chiffre a été considéré comme une population stable ayant de "très bonnes" perspectives à long terme.



Référence du projet:
LIFE00 NAT/A/007069
Site web:
www.bregenz.at/index.php?id=1066



La contribution de LIFE à la conservation des plantes

LIFE est l'instrument financier de l'UE qui soutient les projets relatifs à l'environnement et à la conservation de la nature dans toute l'UE. Lancé en 1992, il a octroyé environ 1,35 milliards d'euros à la protection de l'environnement.

De tous les projets LIFE-Nature, soit 970 au total depuis 1992, seuls 33 ont en réalité ciblé directement des espèces végétales, alors que l'Annexe II de la Directive Habitats énumère bien plus d'espèces végétales qu'animales. De plus, la majorité des projets de conservation des plantes inscrivent leurs travaux dans un contexte plus large: par exemple des mesures relatives aux habitats telles que des plans de gestion de sites du réseau Natura 2000 ou des mesures plus générales de conservation.

LIFE a financé une série de projets ciblant les plantes, notamment:

- des évaluations des espèces végétales;
- des plans de rétablissement des populations ou des habitats;
- des mesures directes de conservation pour la protection et la gestion d'espèces et d'habitats;
- la création ou le développement de zones désignées pour la reproduction de plantes;
- l'élimination d'espèces allogènes envahissantes.

LIFE a aussi financé une série de plans pour la gestion de sites Natura 2000 en cours.

Par ailleurs, comme un espèce végétale de l'Annexe II peut être présente sur des terres privées, une des mesures majeures de conservation a consisté à acheter des terres ou à acquérir des droits d'utilisation du sol. LIFE III étant arrivé à son terme, LIFE+¹ est maintenant le nouvel instrument financier pour l'environnement pour

la période 2007-2013. Doté d'un budget de plus de 2 milliards d'euros, LIFE+ continuera à offrir un soutien solide à la protection des espèces végétales en Europe durant les prochaines années. Les projets ciblant les plantes et les habitats au sein et en dehors de Natura 2000 seront financés par les deux composantes de LIFE+: Nature et Biodiversité. "LIFE+ Nature" cofinancera les bonnes pratiques ou les projets pilotes qui contribuent à la mise en œuvre des Directives Oiseaux et Habitats, tandis que "LIFE+ Biodiversité" cofinancera des projets innovants ou pilotes contribuant à la mise en œuvre des objectifs de la Communication de 2006 de la Commission intitulée "Enrayer la diminution de la biodiversité à l'horizon 2010 et au-delà".

¹ <http://ec.europa.eu/environment/life/funding/lifepius.htm>

Cytisus aeolicus endémique des Îles Éoliennes (Sicile).



Photo: Angelo Troia - LIFE99 NAT/IT/006217

Propagation in vitro de plantes de l'Annexe II.



Photo: R. Jardim, J. B. Madeira - LIFE99 NAT/P/006431

Une nouvelle étude des mammifères européens souligne les mesures à prendre en vertu de la Directive Habitats

D'après un nouveau rapport rédigé par l'Union mondiale pour la nature (IUCN) à la demande de la Commission européenne, près d'une espèce de mammifères européens sur six est menacée d'extinction. Selon cette première évaluation complète de l'état de conservation des mammifères au niveau européen, les tendances de populations sont tout aussi alarmantes: en déclin chez plus d'un quart (27%) de tous les mammifères, elles sont inconnues pour 33% du reste des mammifères. Seules 8% s'avèrent en hausse, notamment celles du bison européen (*Bison bonasus*), grâce à des mesures de conservation fructueuses.

Pendant près de 50 ans, la Commission de la survie des espèces de l'IUCN a évalué l'état de conservation des espèces, sous-espèces et populations à l'échelle mondiale pour mettre en lumière celles qui sont menacées d'extinction et ainsi promouvoir leur conservation. C'est la première fois que les mammifères européens sont évalués en fonction des lignes directrices pour l'application, au niveau régional, des critères de la Liste Rouge de l'IUCN. À ce titre, cette évaluation nous permet de nettement mieux comprendre les menaces qui pèsent sur les mammifères européens et les mesures à prendre dans le cadre de la Directive européenne Habitats et du réseau Natura 2000 pour améliorer leur état de conservation.

D'après l'"Évaluation des mammifères européens (EMA)", l'Europe abrite maintenant l'espèce de félin la plus menacée au monde, le lynx ibérique (*Lynx pardinus*) et le phoque le plus menacé au monde, le phoque moine de la Méditerranée (*Monachus monachus*), tous deux classés comme "gravement menacés". Il ne reste aujourd'hui plus que 150 lynx ibériques et la population de phoques moines de la Méditerranée a été réduite à 350-450

individus. La catégorie la plus menacée comprend aussi le renard arctique (*Alopex lagopus*) et le vison européen (*Mustela lutreola*), qui ont tous deux des populations très petites et en déclin.

Alors qu'environ 15%, soit près d'un sixième des mammifères sont menacés en Europe, la situation des mammifères marins est, selon ce rapport, encore plus grave: quelque 22% d'entre eux sont classés comme menacés d'extinction. La situation réelle est probablement plus sombre encore car près de 44% sont classés parmi ceux pour lesquels les données sont insuffisantes en raison du manque d'informations. Comparativement, d'après BirdLife, 43% des oiseaux européens sont menacés.

Commentant ce rapport publié en mai 2007, le Commissaire en charge de l'Environnement, Stavros Dimas, a déclaré: "Ces résultats soulignent le défi qu'il nous faut relever pour arrêter la perte de biodiversité d'ici 2010, conformément aux promesses des gouvernements européens. Il est clair que la pleine mise en œuvre de la Directive Habitats, qui couvre presque tous les mammifères considérés comme menacés dans cette évaluation, revêt la plus haute importance pour protéger les espèces européennes".

Le phoque moine de la Méditerranée (*Monachus monachus*) est le phoque le plus menacé au monde.



Le lynx ibérique (*Lynx pardinus*) est le félin le plus menacé au monde.

Et la Directrice générale de l'IUCN, Julia Marton-Lefèvre, d'ajouter: "Cette nouvelle évaluation prouve que beaucoup de mammifères européens déclinent à une vitesse alarmante. Toutefois, nous avons encore le pouvoir d'inverser cette tendance, comme le montre clairement le cas du bison européen, sauvé de l'extinction."

Les principales menaces qui pèsent sur les mammifères européens sont la dégradation et la perte d'habitats, dues à la déforestation ou au drainage des zones humides, suivies par la pollution et la surexploitation des terres agricoles. Pour les espèces marines, la pollution et la mortalité accidentelle due aux activités de pêche ou à des collisions avec des bateaux sont les principaux risques. Ces menaces sont les plus élevées dans les mers quasi fermées que sont la Baltique, la Méditerranée et la mer Noire.

Pour enrayer le déclin des mammifères d'Europe, le rapport recommande une mise en œuvre urgente des politiques de conservation de la nature de l'Union européenne, l'élaboration de plans d'action pour les espèces et l'intégration de la conservation de la nature dans les politiques d'utilisation des sols de l'UE.

Pour obtenir des copies de ce rapport et d'autres informations, veuillez consulter le site Internet EMA de la DG Environnement: <http://ec.europa.eu/environment/nature/conservation/species/ema/>



Photo: P. Dendrinos/MOM

natura

Brèves

Conférence sur "les Invasions biologiques en Europe" et le portail "initiative DAISIE"

Beaucoup s'accordent à reconnaître les invasions biologiques par des espèces non indigènes ou "exotiques" comme un élément important des changements environnementaux mondiaux d'origine humaine. Cette conférence européenne se tiendra le 23 janvier à Portorož, en Slovénie, dans le cadre du projet DAISIE (*Delivering Alien Invasive Species Inventories for Europe* – Créer un inventaire des espèces allogènes envahissantes en Europe), qui s'inscrit dans le 6^e Programme-cadre de la Commission.

Pour plus d'informations, contactez: Melanie.Josefsson@snv.slu.se.

Le portail DAISIE, qui rassemble des informations sur des espèces allogènes et leur impact, a, pour la première fois, conçu un panorama et une évaluation des invasions biologiques dans la région paneuropéenne.

www.europe-aliens.org

Conférence européenne sur "les espèces allogènes envahissantes"

Une autre conférence européenne sur "Les espèces allogènes envahis-

santes", organisée par l'Espagne en collaboration avec la présidence slovène et la Commission européenne, se tiendra les 15-16 janvier 2008 à Madrid. Cet événement offrira aux intervenants une occasion de se rencontrer et d'échanger des connaissances et des expériences sur ces matières.

Dépliant "Grands carnivores"



Un projet financé par la Commission a publié un dépliant qui montre les zones actuelles de répartition du

loup gris (*Canis lupus*), de l'ours brun (*Ursus arctos*), du lynx eurasiens (*Lynx lynx*) et du glouton (*Gulo gulo*) en Europe et explique les fondements de l'approche de la gestion des niveaux de populations des grands carnivores.

http://ec.europa.eu/environment/nature/info/pubs/docs/brochures/large_carnivores_know_no_boundaries.pdf

Site Internet "Grands carnivores"

Quiconque souhaite en savoir plus sur les grands carnivores trouvera sur le site Internet de la Commission des lignes directrices pour les plans de gestion des niveaux de population des grands carnivores et un lien vers un "Système en ligne d'information sur les espèces" pour l'Europe. Ce lien permet d'accéder facilement à des informations mises à jour régulièrement sur la répartition, le statut, les tendances de population, les pratiques de gestion et besoins de conservation du loup gris, de l'ours brun, du lynx eurasiens et du glouton.

http://ec.europa.eu/environment/nature/conservation/species/carnivores/index_en.htm

Des chercheurs mettent en lumière l'impact "significatif" de la Directive Oiseaux

Des recherches publiées récemment dans la revue Science ont montré que la Directive Oiseaux de l'Union européenne (79/409/CEE) a eu un impact positif significatif sur la protection de nombre des oiseaux les plus menacés sur le continent européen. Elles ont souligné l'efficacité des zones de protection spéciale (ZPS).

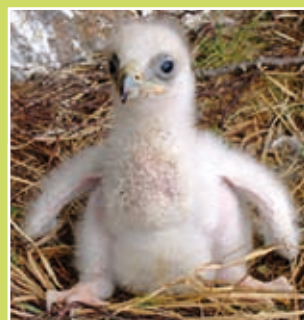
Le Commissaire en charge de l'Environnement, Stavros Dimas, estime que "Cela donne des preuves supplémentaires de l'efficacité de la législation européenne sur la nature et souligne le rôle crucial que Natura 2000 doit jouer pour que nous atteignions notre objectif de réduire la perte de biodiversité d'ici 2010".

Dr Paul Donald, principal auteur de l'article et représentant de la RSPB (BirdLife au Royaume-Uni), a, pour sa part, déclaré: "Pendant plus de 25 ans, la Directive Oiseaux a contribué à donner une protection adéquate

aux espèces d'oiseaux les plus menacées. Nous pouvons maintenant révéler que cette protection semble avoir fonctionné."

Des chercheurs ont analysé les données de 15 États membres et montré que les populations d'oiseaux menacés non seulement se portaient mieux, en moyenne, que les autres espèces d'oiseaux de l'Union européenne, mais que les mêmes espèces prospéraient mieux au sein de l'UE que dans les pays européens non membres.

L'UE soutient la mise en œuvre de la Directive notamment en cofinçant des projets de conservation LIFE au sein du réseau Natura 2000. Nombre des projets ciblés ont amélioré les habitats d'espèces d'oiseaux menacées, telles que la spatule blanche (*Platalea leucorodia*), le pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*) et l'aigle ibérique (*Aquila adalberti*).



Un exemple de l'impact positif de la Directive Oiseaux: première naissance en 100 ans d'un poussin d'aigle royal (*Aquila chrysaetos*) dans le Donegal, en Irlande, dans le cadre d'un programme de réintroduction de l'aigle royal cofinancé par le programme européen LIFE-Nature entre 2001 et 2006.

Photo: LIFE00/NAT/IRL/007145

Lignes directrices sur l'Article 3 de la Directive Oiseaux et l'Article 10 de la Directive Habitats

Beaucoup d'habitats européens, déjà très fragmentés, risquent une plus grande fragmentation encore en raison de l'occupation et des modifications de l'utilisation des sols. Un nouveau rapport a récemment été rédigé à la demande de la Commission pour aider les États membres à élaborer et mettre en œuvre des mesures intégrées de connectivité écologique qui contribuent au maintien ou à la restauration de "l'état de conservation favorable" d'espèces et d'habitats d'intérêt communautaire, conformément aux exigences des Directives Oiseaux et Habitats.

En particulier, le rapport de l'IPEE (Institut pour une Politique européenne de l'Environnement) donne des orientations sur la mise en œuvre de l'Article 10 de la Directive Habitats et de l'Article 3 de la Directive Oiseaux. Il vise en outre à soutenir les objectifs liés à la connectivité et au changement climatique dans le Plan d'action de l'UE en faveur de la biodiversité.

Ces orientations couvrent tous les habitats terrestres, dulci-coles et intertidaux d'Europe, mais pas les habitats et espèces marins.

http://ec.europa.eu/environment/nature/ecosystems/index_en.htm

Conférence sur "les entreprises et la biodiversité"



Photo: LIFE03 NAT/E/000062

Les activités d'écotourisme, telles que l'observation des baleines, créent des opportunités pour les entreprises

Une conférence sur les entreprises et la biodiversité s'est tenue à Lisbonne en novembre 2007. Organisée par la présidence portugaise de l'UE, elle a exploré la façon dont les entreprises européennes peuvent contribuer à réduire la perte de biodiversité et à améliorer leur performance.

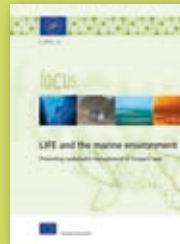
<http://countdown2010.net/business/>

LIFE et l'environnement marin

Le programme LIFE a beaucoup soutenu la mise en œuvre du réseau Natura 2000 dans l'environnement marin, cofinçant des projets qui contribuent à la conservation des espèces et habitats marins gravement menacés d'Europe. Cette publication en anglais donne de plus amples informations et exemples de réussites des quatre coins de l'Europe.

Publiée en 2006 par la Commission européenne et comptant 64 pages, elle est disponible en ligne sur:

<http://ec.europa.eu/environment/life/publications/lifepublications/lifefocus/nat.htm#marine>



LIFE et les rivières d'Europe

Cette nouvelle publication attrayante sur la nature et l'environnement donne des exemples pratiques concernant la façon dont le programme LIFE aide les États membres à satisfaire aux exigences de la Directive-cadre européenne sur l'eau (2000/60/CE). D'autres études de cas se concentrent sur des aspects détaillés dans d'autres directives européennes, telles que les Directives Nitrates (91/676/CEE), Oiseaux (79/409/CEE) et Habitats (92/43/CEE).

Publiée en 2007 par la Commission européenne et comptant 52 pages, cette publication en anglais est disponible en ligne sur:

<http://ec.europa.eu/environment/life/publications/lifepublications/lifefocus/nat.htm#rivers>



Les sites Natura grecs en feu

D'importants sites pour la biodiversité, dont des sites Natura 2000, comptent parmi les plus endommagés par les feux de forêts qui ont ravagé la Grèce l'été dernier. Ces feux, qui ont entraîné d'importantes pertes de vies et laissé des milliers de personnes sans abri, ont eu un impact dévastateur sur l'environnement.

Parmi les sites Natura 2000 touchés par les incendies figure le Mont Taygète, une riche forêt constituée en grande partie de pins et d'une espèce endémique de sapin (*Abies cephalonica*). Les gorges de ce site sont aussi importantes pour des espèces d'oiseaux telles que l'aigle royal

(*Aquila chrysaetos*) et le faucon crécerellette (*Falco naumanni*). La zone est aussi connue pour abriter une petite population de chacals dorés (*Canis aureus*).

Ces incendies n'ont pas davantage épargné le Mont Parnon, couvert principalement de forêts de pins et de conifères et seul site européen où pousse le genévrier de Syrie (*Juniperus drupacea*). Cette zone abrite une faune diverse, notamment des populations de chacals dorés, des serpents endémiques et des espèces de tortues.

Ailleurs en Europe, des sites Natura 2000 ont été la proie des flammes à Chypre, en France, en Italie, au Portugal et en Espagne.

Photo: www.bigfoto.com





Nouvel outil numérique d'information sur les financements Natura 2000

L'UE a récemment lancé un nouvel outil numérique interactif d'information sur les sources de financement pour les sites Natura 2000. Expérimenté en tant que projet pilote en Autriche, en Italie et en Lettonie, il présente des solutions techniques qui peuvent être facilement adaptées à d'autres pays de l'UE.
www.financing-natura2000.moccu.com.

Lignes directrices de l'UE sur la mise en œuvre de Natura 2000 dans l'environnement marin

La Commission a publié de nouvelles lignes directrices pour aider les États membres à mettre en œuvre Natura 2000 dans l'environnement marin. Elle y donne des précisions sur la sélection et la gestion des sites au titre des Directives Habitats et Oiseaux et couvre les environnements marins tant littoraux que offshore.

LIFE+ offre de nouvelles opportunités de financement de la nature et de la biodiversité

Le premier appel à propositions pour les projets nature et biodiversité financés au titre du nouveau programme de financement LIFE+ a été lancé. Les propositions ont été soumises aux autorités nationales à la fin novembre 2007. Après sélection, les premiers projets LIFE+ devraient commencer en janvier 2009.

La composante "Nature & Biodiversité" de LIFE+ s'appuie sur l'expérience de l'ancien programme LIFE-Nature. Elle se subdivise en:

- LIFE+ Nature – centrée sur "des projets de démonstration ou des projets de bonnes pratiques" visant à mettre en œuvre les objectifs des directives Oiseaux et Habitats, y compris le réseau de sites Natura 2000.
- LIFE+ Biodiversité – ciblant des projets novateurs ou pilotes qui soutiennent la mise en œuvre du Plan d'action de l'UE en faveur de la biodiversité (voir: COM(2006) 216 final "Enrayer la perte de biodiversité d'ici 2010 et au-delà").

Pour de plus amples informations: <http://ec.europa.eu/environment/life/index.htm>



La mise en œuvre de Natura 2000 dans l'environnement marin reste une importante lacune à combler en 2008.

http://ec.europa.eu/environment/nature/natura2000/marine/index_en.htm

Programme de mise en réseau Natura 2000

En 2007, la Commission a financé le "Programme de mise en réseau Natura 2000", géré par Eurosite, ELO et Europarc. Quinze ateliers ont été mis en place avec succès dans toute l'Europe. Un site Internet (www.Natura.org) a aussi été créé pour promouvoir Natura 2000, fournir des informations et permettre des

échanges de bonnes pratiques ainsi que l'inscription des activités des 'Journées vertes'.

Calendrier des événements Natura 2000

Pour toute personne recherchant des informations sur les séminaires ou conférences Natura 2000, la Commission teste un calendrier en ligne des événements. Ce calendrier pilote comprend des informations sur différents événements associés aux thèmes de Natura 2000, en particulier ceux qui présentent un intérêt pour l'ensemble de l'UE.

http://ec.europa.eu/environment/nature/natura2000/calendar/index_en.htm

Éditeur: João Pedro Silva (Astrale GEIE - AEIDL). **Coordinateurs:** Eamon O'Hara (Astrale GEIE - AEIDL), Patrick Murphy, Susanne Wegefelt (DG ENV.B.2) et Simon Goss (DG ENV.E.4).

Rédacteurs: Leigh Phillips, Wendy Jones, Jon Eldridge.

Design: Daniel Renders - Anita Cortés (Astrale GEIE - AEIDL)

Ont également contribué à ce numéro: Micheal O'Briain, Marita Arvela, Felix Bergmann, Aixa Sopena, Andrej Seliskar.

Cette lettre d'information qui paraît deux fois par an est disponible en anglais, français, allemand, espagnol et italien. Pour la recevoir, abonnez-vous sur le site:

http://ec.europa.eu/environment/nature/info/pubs/natura2000nl_en.htm

Vous pouvez également accéder à cette lettre d'information, ainsi qu'à d'autres renseignements et documents, sur la page d'accueil "Nature et Biodiversité" de l'UE:

http://ec.europa.eu/environment/nature/info/pubs/paper_en.htm

Pour de plus amples informations sur LIFE et les projets LIFE-Nature:

<http://ec.europa.eu/environment/life/>



La lettre d'information Natura 2000 n'exprime pas forcément l'opinion officielle de la Commission européenne.

Toute reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, moyennant mention de la source.



Imprimé sur papier recyclé ayant reçu l'écolabel européen pour le papier graphique (<http://ec.europa.eu/environment/ecolabel>)

